Serge Bonnet et la « religion populaire »

La rédaction

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/28119>
DOI : 10.4000/assr.28119
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016
Pagination : 99-100
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

La rédaction, « Serge Bonnet et la « religion populaire » », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 176 | octobre-décembre 2016, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 23 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/assr/28119> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.28119>

Serge Bonnet et la « religion populaire »

Nos colonnes ont récemment évoqué la mémoire de Serge Bonnet, dominicain et chercheur du Groupe de sociologie des religions¹. Elles reviennent ici sur une question qui pour apparaître aujourd'hui dépassée n'a pas moins agité les clercs des années d'après-guerre en même temps que divers historiens et sociologues : existe-t-il encore une religion populaire ? Serge Bonnet y a consacré une grande partie de son œuvre sur de multiples plans d'expression, scientifique et polémique principalement. Inclassable, Bonnet a stigmatisé le mépris d'un certain « clergé socio-culturel » pour les « catholiques saisonniers » qui ne voyaient dans la communion solennelle qu'une occasion de faire un bon gueuleton. Rétif à toute récupération, il a tout autant combattu l'idéalisation passéiste du « peuple chrétien » par les courants traditionalistes.

Le présent dossier se compose de trois éclairages sur l'œuvre et le débat que celle-ci a suscité. Ils proviennent d'une séance du séminaire d'histoire des sciences sociales du religieux coordonné par Pierre Lassave au Césor (CNRS-EHESS) en 2015. Yann Raison du Cleuziou, politologue, qui a récemment rassemblé en un volume une part substantielle de l'œuvre de Serge Bonnet², met en relief les aspects originaux des enquêtes et réflexions qu'elle contient sur les milieux populaires à la croisée des Trente Glorieuses. Dominique Julia, historien, co-auteur avec Michel de Certeau et Jacques Revel d'un article célèbre, « La beauté du mort »³, qui instruisait le procès de l'idéalisation historique de la « culture populaire » depuis que la bourgeoisie postrévolutionnaire avait triomphé du « bon peuple », retrace ici les débats sur la « religion populaire » chez les historiens des années 1970-80. L'historiographe voit dans la multiplication progressive des échelles de saisie du temps social l'ultime dissolvant d'un agrégat importé

1. Y. Raison du Cleuziou, « In memoriam Serge Bonnet (1924-2015) », *Archives de sciences sociales des religions*, n° 173, 2016, p. 11-14.

2. S. Bonnet, *Défense du catholicisme populaire*, Paris, Éditions du Cerf, coll. « Cerf Patrimoines », 2015.

3. M. de Certeau, D. Julia, J. Revel, « La beauté du mort : le concept de "culture populaire" », *Politique aujourd'hui*, 1970, p. 3-23 (repris dans M. de Certeau, *La culture au pluriel*, Chapitre III, p. 45-72, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points essais », 1993).

d'un milieu clérical en crise. Enfin André Rousseau, sociologue, reprend ces débats sémantiques à la lumière de l'œuvre de Pierre Bourdieu qui à travers son concept de « culture légitime » déplace la frontière entre le lettré et le populaire. Les stratégies ecclésiales de légitimation oscillant entre témoignage et certitude expliquent dès lors autant l'invocation que la révocation de la religion populaire.

La rédaction